



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



*Numéro spécial
Octobre 2025*

La Revue **DG** Gouvernance et Développement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 2

- Gouvernance et Genre
- Gouvernance politique
- Gouvernance universitaire

Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30^{ème} session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES).
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (BURKINA FASO)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web : www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTR-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMAMINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO**, MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE**, MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bèbè KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI**, MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamany Broux de Ismaël KOFFI**, MC, Université Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA**, MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster):

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

Affoué Valéry-Aimée TAKI: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+[225](tel:2250706862722)) [0706862722](tel:2250706862722)

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Désiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHEBIELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANER Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOU GBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIEDoh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDODi mandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHOBI Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOIZakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DAKouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRIDiby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix) ; tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale(s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur(s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : *nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n°2, EDUCI-Abidjan, pp65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15/07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al., 2018, p. 151).

SOMMAIRE

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET VIOLENCES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DE CÔTE D'IVOIRE

KOUAME Konan Simon1-15

LE RESPECT DE LA MORALE POUR UNE GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ACCEPTABLE

ANGORA N'gouan Yah Pauline épse ASSAMOI16- 25

IMPACT DES DISPOSITIFS DE REMÉDIATION ET PERFORMANCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : ÉTUDE DANS LES LYCÉES LA LIBERTÉ, LA PAIX ET FORT LAMY DE N'DJAMÉNA

ABAKAR Ousmane Abdallah26- 40

GOVERNANCE UNIVERSITAIRE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : LE CAS DU CAMEROUN

AMOUGOU AFOUBOU Anselme Armand41- 54

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA POLITIQUE DES QUOTAS EN COLOMBIE : VERITABLE INCLUSION RACIALE

ANDOU Weinpanga Aboudoulaye, BIAOU Chambi Biaou Edouard.....55-72

LES MÉDERSAS DE TOMBOUCTOU : RESSORTS ET DYNAMIQUES D'UNE AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE SOUS LES ASKIA (1492-1591)

DÉDÉ Jean Charles73-92

PROBLÉMATIQUE DU CHEVAUCHEMENT DES ANNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES AU BURKINA FASO : CAS DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI- ZERBO

SANKARA Yassia93-114

LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE ET DIFFICULTÉS D'INSERTION DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EN CÔTE D'IVOIRE

Robert Lorimer ZOUKPÉ115-128

INSTITUTIONNALISATION DE LA GESTION PÉDAGOGIQUE Â L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ ET IMPLICATIONS

BAGAN Dègnon129-151

LA COMMUNICATION AU SERVICE DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE : VERS UN MODÈLE DE GESTION TRANSPARENTE ET PARTICIPATIVE DES INSTITUTIONS ACADÉMIQUES / THE ROLE OF

COMMUNICATION IN UNIVERSITY GOVERNANCE: TOWARDS A TRANSPARENT AND PARTICIPATORY MANAGEMENT MODEL FOR ACADEMIC INSTITUTIONS	
DOFFOU N'Cho François	152-166
LA RESPONSABILITÉ CITOYENNE DANS L'ENRACINEMENT DE LA DÉMOCRATIE EN AFRIQUE	
BONANÉ Rodrigue Paulin	167-184
L'ABSOLUTISME POLITIQUE HOBBSIEN : UNE ACTUALISATION DE LA SOUVERAINETÉ TOTALE GAGE DE PAIX ET DE STABILITÉ SOCIALE EN AFRIQUE	
KOUASSI Amenan Madeleine épouse Ekra	185-199
L'HOMME FORT ET LES INSTITUTIONS FORTES EN AFRIQUE	
Yousseuf DIARRASSOUBA	200-209
GOVERNANCE POLITIQUE ET SÉPARATION DES POUVOIRS : POUR UNE CONSOLIDATION DE LA DÉMOCRATIE DANS LES ÉTATS AFRICAINS	
KOFFI Éric Inespéré	210-229
INSURRECTION POPULAIRE DE 2014 AU BURKINA FASO : PROBLEMATISATION D'UN APPAREIL D'ÉTAT ET CONSTRUCTION DE L'INSTABILITÉ SOCIOPOLITIQUE	
ZERBO Armel Tiessouma Théodore	230-247
LES SUBSTRATS ÉTHIQUES D'UNE DURABILITÉ ÉCO-CITOYENNE ET POLITIQUE	
Moulo Elysée KOUASSI	248-261
BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S <i>TIES THAT TETHER</i> ADAMA	
Kangni	262-275
<i>GOVERNANCE POLITIQUE ET CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS POLITIQUES EN EUROPE ET EN AFRIQUE</i>	
Koffi Améssou ADABA et Leonie Rosa BACK	276-301
L'AFRIQUE DANS LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE MONDIALE : LES ENJEUX DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD DE PARIS POUR L'AFRIQUE	
ALKARAKPEY Méyssouun	302-317

LA DÉMOCRATIE À L'ÉPREUVE DU NÉO-CONSTITUTIONNALISME EN AFRIQUE : POUR UN HUMANISME JURIDIQUE	
AMEWU Yawo Agbéko	318-331
DÉVELOPPEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENTRE DÉMOCRATIE ET DICTATURE	
AMOIKON Guy Roland	332-346
LA PAIX ET LA SECURITE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU XXIE SIECLE	
ATTATI Afi	347-367
EFFET DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE SUR LA CROISSANCE ECONOMIQUE DANS LES ÉTATS MEMBRES DU CAMES	
BAYILI Piman Alain-Raphaël	368-390
CONTRIBUTION DE L'ÉLITE ET LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE DE DANKPEN DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE TOGOLAISE DE 1924 à 1994	
Mabi BINDITI	391-407
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION PUBLIQUE DE LA PRÉVENTION DU TERRORISME EN CÔTE D'IVOIRE	
COULIBALY Sinourou Aminata, BAMBA Sidiki	407-424
DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET LEURS IMPLICATIONS CRIMINOGENES DANS LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE À LOPOU	
ESSOH Lohoues Olivier	425-444
LA GOUVERNANCE PUBLIQUE ET L'OBJECTIF DE PERFORMANCE AU SENEGAL	
FAYE Seynabou	445-460
LA DECHEANCE DE LA NATIONALITE NIGERIENNE COMME REPONSE DU CNRP AUX PERSONNES EN INTELLIGENCE AVEC LE TERROSISME ET	
ACTIVITES ASSIMILEES	
HAROUNA ZAKARI Ibrahim	461-478
GOUVERNANCE POLITIQUE AU SEIN DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DE LA RÉGION DE L'EST DU BURKINA FASO LE SOUS PRISME DES RIVALITÉS DES ARISTOCRATIES	
LOMPO Miyemba	479-495

REPENSER L'ÉCOLE EN AFRIQUE POUR UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE MAKPADJO Madoye, Pr ALOSSE Dotsé Charles-Grégoire	496-509
« DU KOUNABELISME A L'ELONISME » : VERS UN PROJET DE DIPLOMATIE INTERCULTURELLE AU GABON ? NGUEMA MINKO Emmanuelle.....	510-531
DIALOGUE ENTRE INSTITUTIONS ÉTATIQUES ET SOCIÉTÉ CIVILE : POUR UNE GOUVERNANCE DE CO- RESPONSABILITÉ EN AFRIQUE OUATTARA Baba Hamed	532-545
LES TYPES DE CHEFFERIES DANS LA SOCIÉTÉ VIÉWO DU XVIIIÈ À LA FIN DU XVIIIÈ SIÈCLE OUATTARA Harouna	546-560
INFLUENCES DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE MALAGASY, CAS DES ELECTIONS 2023 –2024 RANDRIAMIARANTSOA Germain Thierry	561-579
SPINOZA OU LA DÉCONSTRUCTION DES MORALES INSTITUÉES : LECTURE CRITIQUE DE L'ÉTHIQUE SPINOZA OR THE DECONSTRUCTION OF INSTITUTED MORALITY: A CRITICAL READING OF THE ETHICS SAMA François	580-595
LA GOUVERNANCE POLITIQUE CHEZ PLATON : ENTRE UTOPIE ET DÉFIS CONTEMPORAINS SANOGO Amed Karamoko	596-610
L'AFRIQUE : LA "MAISON DE KHALIL" OU LE TERRAIN DE JEU DES AUTRES SILUE Nahoua Karim.....	611-628
RELATIONS COMPLEXES ENTRE LA GOUVERNANCE POLITIQUE ET LE CERCLE DES SAVANTS SOUMANA Seydou, MOUSSA IBRAH Maman Moutari	629- 644
GOUVERNANCE SCOLAIRE AU TOGO : LA QUESTION DES ASSISES INSTITUTIONNELLES ET DE LA LÉGITIMITÉ DE L'ACTION PUBLIQUE EN ÉDUCATION YABOURI Namiyate.....	645-662
LES ÉTATS AFRICAINS À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE / AFRICAN STATE FACING CHALLENGE OF DEMOCRATIC GOVERNANCE ZÉKPA Apoté Bernardin Michel.....	663-680

PROCESSUS DÉMOCRATIQUE AU NIGER : DE L'INDÉPENDANCE À NOS JOURS	
AMADOU ABDOULAH I Oumar Amadou	681-701
LES DROITS DE L'HOMME EN CONTEXTE AFRICA I N : DU PRÊT-À-PORTER CONCEPTUEL À RÉINVENTER CULTURELLEMENT	
NIANGUI Amani Albert.....	702-719
LES HÉROS DES CONTES IVOIRIENS FACE AUX DÉFIS CONTEMPORAINS DE LA GOUVERNANCE	
BROU Brou Séraphin	720-736
LES PÉRILS SUR LA PROLIFÉRATION DES ARMES : POUR S'ÉVEILLER AU SOPHISME POLITIQUE DES PUISSANCES NUCLÉAIRES AVEC MACHIAVEL !	
PLÉHIA Séa Frédéric	737-753
REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA BONNE GOUVERNANCE CHEZ LES HABITANTS DE LA COMMUNE URBAINE DE KINDIA	
KANTAMBADOUNO Gnouma Daniel.....	754-765
LE PROCESSUS DE DEMOCRATISATION AU TOGO : DE LA SIGNATURE DE L'ACCORD –CADRE A L'ACCORD POLITIQUE GLOBAL (APG) (1999- 2006)	
ADIKOU Missiagbéto	766-786
DIALECTIQUE RECONNAISSANCE-REDISTRIBUTION DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE	
ADOUGBOUROU Mohamadou et AMEWU Yawo Agbéko	787-803
GOUVERNER SANS TRAHIR : LE DEF I ETHIQUE DU PACTE D'AVENIR COMMUN	
AZAB À BOTO Lydie Christiane	804-818
ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DES POLITIQUES PUBLIQUES DE GOUVERNANCE DE L'EAU POTABLE EN MILIEU RURAL DANS LA COMMUNE DE ZÈ AU BÉNIN	
BELLO Afissou.....	819-835
LA RÉCURRENCE DES DIALOGUES POLITIQUES AU GABON, UNE TRADITION INSTITUTIONNALISÉE POUR AMÉLIORER LA GOUVERNANCE ÉLECTORALE (DE 1994 À NOS JOURS)	
BIYOGHE BI ELLA Eric Damien	836-851
LITTÉRATURE ET GOUVERNANCE ENVIRONNEMENTALE : UNE ANALYSE ÉCOSÉMIOTIQUE DES PIÈCES THÉÂTRALES <i>LES BÉNÉVOLES</i>¹ ET <i>LE MAL DE TERRE</i>² D'HENRI DJOMBO	
Eulalie Patricia ESSOMBA.....	852-864

L'ÉDUCATION, PILIER DE LA GOUVERNANCE POLITIQUE : LE MODÈLE PLATONICIEN POUR LA TRANSFORMATION DE L'AFRIQUE	
GALA Bi Gooré Marcellin.....	865-881
LE JUGE CONSTITUTIONNEL ET LES CRISES POLITIQUES DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE DE L'OUEST	
Dr KAMATE Ismaël	882-900
KARL MARX ET LA PROBLÉMATIQUE DE LA BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE	
Konan Chekinaël KONAN.....	901-918
L'AFRIQUE ET LE DÉSENCHANTEMENT DÉMOCRATIQUE	
KONE Seydou.....	919-932
YAMOOUSSOUKRO, SYMBOLE DE PAIX, À L'ÉPREUVE DES CRISES SOCIOPOLITIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : 2002-2020	
KOUADIO Kouakou Didié	933-948
LA CYBERDÉMOCRATIE COMME GAGE DE BONNE GOUVERNANCE AU GABON : LA PLATEFORME <i>MBÔVA</i> À L'ÉPREUVE DU ROUSSEAUISME	
METOGO M'OBOUNOU ASSOUMOU Christ.....	949-960
GOUVERNANCE POLITIQUE ET GENRE EN AFRIQUE	
SOME/SOMDA Minimalo Alice.....	961-977
CULTURE DE L'ALTERNANCE POLITIQUE EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉFIS	
TAKI Affoué Valéry-Aimée	978-990
LES MÉCANISMES DE GARANTIE DE LA MISE EN ŒUVRE DES PRINCIPES DU RÉGIONALISME CONSTITUTIONNEL AFRICAIN, UN REMPART POUR UNE ASSISE DÉMOCRATIQUE SUR LE CONTINENT ?	
TEKETA Afi Maba.....	991-1009
ORCHESTRATION DE LA <i>PARRÊSIA</i> ET RÉALISATION DE LA BONNE GOUVERNANCE POLITIQUE	
YAO Akpolê Koffi Daniel.....	1010-1022
GOUVERNANCE INCLUSIVE ET VIE FAMILIALE : CAS DU GABON	
Clarisse Maryse MIMBUIH M'ELLA	1023-1037
LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES DU GENRE, UNE NON- RÉVOLUTION SELON LA RÉINTERPRÉTATION DE CERTAINES MYTHOLOGIES	

COSMOGONIQUES

TOUKO Arinte.....1038-1050

GOUVERNANCE LOCALE ET PRISE DE DÉCISIONS EN PAYS SÉNOUFO (KORHOGO)/CÔTE D'IVOIRE ABOUTOU

Akpassou Isabelle et KOUAKOU Bah Isaac 1051-1070

DROITS COUTUMIERS ET LOIS MODERNES : UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE SUR LES FEMMES ET LA GOUVERNANCE FONCIÈRE EN CÔTE D'IVOIRE

ASSAHON Ahou Anne-Nadège..... 1071-1088

LES FEMMES DANS LA GOUVERNANCE POLITIQUE AU BURKINA FASO : INVISIBLES OU INVISIBILISÉES ?

DAH Nibaoué Édith..... 1089-1101

STRATÉGIES D'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE ET RÉSILIENCE DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À BOUAKÉ : UNE APPROCHE COMMUNICATIONNELLE INTÉGRÉE

Alain Messoun ESSOI 1102-1123

FEMME ET POLITIQUE EN AFRIQUE AU PRISME DE LA PENSÉE FÉMINISTE DE PLATON : VERS UNE RÉVISION DES RÔLES DU GENRE

KOUASSI N'Goh Thomas 1124-1137

APPROCHE GENRE DANS LES STRUCTURES POLITIQUES EN FRANCE ET EN AFRIQUE FRANCOPHONE : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Joëlle Fabiola NSA NDO 1138-1156

« ACCES DES FEMMES MALGACHES A LA PROPRIETE FONCIERE »

SAMBO Jean Jonasy Fils 1157-1184

DEFIS DU DEVELOPPEMENT HUMAIN FACE AUX INEGALITES DE GENRE AU NIGER

YAHAYA IBRAHIM Maman Mourtala..... 1185-1203

GOUVERNANCE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI : DEFIS ET OPPORTUNITES

DIALLO Fousseny 1204-1231

AVICULTURE ET AUTONOMISATION DE LA FEMME DANS UN CONTEXTE DE PRESSION FONCIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAKÉ

*Kouame Frédéric N'DRI, Kobenan Christian Venance KOUASSI, Kone Ferdinand
N'GOMORY et Dhédé Paul Éric KOUAME* 1232-249

**LE GENRE À L'ÉPREUVE DES PARADIGMES SOCIOLOGIQUES DU SIÈCLE :
QUE SIGNIFIE « ÊTRE HOMME OU FEMME » AUJOURD'HUI ?**

ABALO Miesso1250-1264

**LA FÉMINISATION DU POUVOIR POLITIQUE AU TOGO : QUEL IMPACT SUR
LE MAINSTREAMING DU GENRE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES ?**

BAMAZE N'GANI Essozimina1265-1281

Gouvernance politique

BETWEEN TWO WORLDS: AFRICAN CULTURAL IDENTITY AND THE IMMIGRANT EXPERIENCE IN JANE IGHARO'S *TIES THAT TETHER*

ADAMA Kangni
Université de Lomé
Lomé, Togo

Littérature de l'Afrique anglophone (littérature postcoloniale)

Abstract

African immigrants often face significant challenges in preserving their cultural identities while adapting to life in host countries. These challenges arise from the pressures of cultural expectations, family obligations and host country's influence which can lead to a sense of identity loss. In *Ties That Tether*¹, Jane Igharo delves into this complex experience through the protagonist, Azere, offering a nuanced portrayal of the struggles inherent in balancing traditional African values with the demands of assimilation into Western society. This paper examines the tension between African cultural preservation and host country's influence drawing on theories of postcolonialism and multiculturalism to provide an in-depth exploration of the novel's cultural negotiation and resilience. The study has found that immigrants are faced with cultural loss through language, naming traditions, and heritage transmission.

Keywords: Identity, Immigrants, Assimilation, Multiculturalism, Diaspora.

ENTRE DEUX MONDES : L'IDENTITE CULTURELLE AFRICAINE ET L'EXPERIENCE DE L'IMMIGRANT DANS *TIES THAT TETHER* DE JANE IGHARO

Résumé :

Les immigrants africains sont souvent confrontés à des défis majeurs pour préserver leur identité culturelle tout en s'adaptant à la vie dans des pays d'accueil. Ces défis résultent des pressions duales des attentes culturelles et des obligations familiales, pouvant entraîner un sentiment de perte d'identité. Dans *Ties That Tether*, Jane Igharo explore avec subtilité cette expérience complexe à travers le personnage d'Azere, offrant un portrait nuancé des luttes liées à l'équilibre entre les valeurs africaines traditionnelles et les exigences d'assimilation dans la société occidentale. Cette étude examine la

¹ IGHARO Jane, *Ties That Tether*, New York: Berkley, 2020. (There after referred to in my text as *T. T. T.*)

tension entre la préservation de la culture africaine et l'influence du pays d'accueil en s'appuyant sur les théories du postcolonialisme et du multiculturalisme pour fournir une analyse approfondie de la négociation culturelle et de la résilience décrites dans le roman. L'étude a révélé que les immigrants sont confrontés à la perte de l'identité culturelle liée à la langue, aux traditions de datation et à la transmission de l'héritage.

Mots clés : Identité, Immigrant, Assimilation, Multiculturalisme, Diaspora

Introduction

Cultural identity is the sense of belonging to a particular cultural group, shaped by factors like ancestry, ethnicity, religion, and social class. In the context of this study, African cultural identity refers to the sense of belonging and self-understanding that individuals or communities derive from their connection to African cultural heritage, values, traditions, and historical experiences. It encompasses languages, beliefs, social norms, customs, artistic expressions, and philosophies that have developed across diverse societies of the African continent. It is all the values and traditions that African immigrants struggle to preserve in the host country.

Cultural identity remains a central concern for immigrants, particularly those from African backgrounds who find themselves navigating between the values of their homeland and the expectations of their host country. This negotiation is often fraught with challenges, as immigrants, consciously or unconsciously, have to balance familial obligations, societal norms, and personal aspirations. Boris Nieswand is of the same view when he asserts: "migrants often struggle to maintain cultural continuity as they encounter host societies that marginalize or fail to recognize their cultural values, leading to a constant negotiation between preservation and adaptation" (B. Nieswand, 2011: 98). African immigrants' difficulties in preserving the traditions and cultural practices of the home country are highlighted in the above quotation.

Jane Igharo's novel *Ties That Tether* explores various forms of struggles through the experiences of Azere, a Nigerian-Canadian woman confronted to many challenges in the host country: difficulties in keeping her African culture in the new world with new realities where she is compelled to assimilate to avoid discrimination; pressures from her family insisting that she must preserve their Edo heritage by marrying an Edo man and pressures resulting from

her love for the Canadian man. Through Azere's story, Igharo provides a nuanced portrayal of the psychological, emotional, and cultural conflicts that many African immigrants encounter.

This paper analyses the complexities of cultural negotiation, assimilation, and identity conflict in the immigrant experience, highlighting the psychological, emotional, and social pressures that arise from living between two different cultural worlds. The work relies on Postcolonial Theory and Multiculturalism. Postcolonial Theory refers to the critical framework that examines the cultural, political, and social impacts of colonialism and imperialism on formerly colonized societies. It interrogates how colonial domination shaped identities, languages, and narratives, and how postcolonial writers reclaim voice, agency, and cultural memory. It helps analyse the cultural displacement and hybrid identity that immigrants experience as they navigate between two worlds. According to Bill Ashcroft, Gareth Griffiths, and Helen Tiffin, "Post-colonial literatures/cultures are thus constituted in counter-discursive practices, which balance and subvert the dominant discourse, and create new forms of identity through a process of transformation." (B. Ashcroft, G. Griffiths and H. Tiffin, 1989: 154). Homi Bhabha's (1994) concept of the third space is particularly relevant in understanding Azere's position as she mediates between Nigerian and Canadian cultures.

Multicultural Studies provide insights into how cultural diversity shapes individual identities, highlighting the struggles of preserving ethnic traditions while integrating into a multicultural society. As Will Kymlicka puts it: "Multiculturalism is not simply the coexistence of different cultural groups, but a normative commitment to recognizing and accommodating cultural diversity within a shared political framework." (W. Kymlicka, 1995: 10). The importance of multiculturalism in preserving the coexistence of different cultural groups is highlighted here.

The study is structured around three sections: the first one deals with Influence of the Host Culture on the Immigrant, the second is about Cultural Expectations and Familial Pressure and Love and the last section discusses Identity and the Struggle for Balance.

1. Influence of the Host Culture on Immigrants

The host culture is the culture of the immigrant's country of destination (the western culture in this case). In this study, the host culture is the Canadian culture, which influences the protagonist, Azere, because of her status as an immigrant belonging to a minority group with limited economic and political power. In her willingness to be integrated and accepted, Azere is somehow compelled to lose some elements of her African tradition and to adopt the

narrative Canadian culture. Stuard Hall asserts: “we cannot speak for very long, with any exactness, about ‘one experience, one identity,’ without acknowledging its other side: the ruptures and discontinuities.” (H. Stuard, 1990: 125).

The ideas, customs and social behaviours of African immigrant’s host country have a great emotional and psychological impact on the protagonist. She always tries unsuccessfully to maintain his African cultural identities. She is somehow forced to abandon her indigenous language and to adopt other ways of dressing and eating. On this issue, Patrick Manning asserts:

African communities in the diaspora often face significant challenges in preserving their cultural heritage, as the pressures to assimilate into the host society lead to the fragmentation of traditions, the decline of indigenous languages, and the potential loss of ancestral connections, particularly among younger generations (P. Manning, 2009).

The impact of the host environment is poignantly expressed through the above abstract illustrating Jane Igharo’s concern in writing her novel, *Ties That Tether*. Azere, finds herself torn between two worlds: her deeply rooted Nigerian traditions and the Canadian society in which she lives. Her mother’s insistence on maintaining Nigerian customs—especially the expectation that she marries a fellow Nigerian—clashes with Azere’s personal desires and the realities of her life in Canada. Like many immigrants, she feels compelled to assimilate by adapting her behaviour, appearance, and even speech to fit in. She needs to be accepted and integrated in her school community before being at ease. This internal conflict is illustrated in the following passage:

When I first entered my sixth-grade class, at a school where the majority were Caucasians, the difference between myself and my peers became apparent. There was a clear definition of normal, and I didn’t fit it. The kids wore T- shirts, jeans, and sneakers. I wore my favorite dashiki dress and brown strappy sandals. The kids spoke fast; their Canadian accent and slang made me feel inferior. At lunch, they ate sandwiches cut in neat triangles. My lunch of yam pottage made eyebrows raise and noses scrunch. The kids were cruel. And the only way to stop their cruelty was to conform. (J. Igharo, 2020: 137).

This excerpt highlights the societal pressure Azere faces to abandon aspects of her Nigerian heritage in order to conform to the prevailing norms of the Canadian society. Her struggle resonates with many African immigrants who feel the weight of dual expectations—remaining true to their roots while adapting to their new environment.

This duality reflects the broader challenge faced by many African immigrants: the difficulty of balancing loyalty to their cultural heritage with the necessity of adapting to a new environment. The tension between cultural preservation and assimilation is particularly evident within family life, where parents often strive to maintain their traditions while their children gradually absorb the values and identity of the host society. This struggle reveals the profound emotional burden of negotiating one's cultural identity, especially for immigrant mothers who seek to transmit their heritage while simultaneously confronting the generational gap created by their children's immersion in a different cultural context.

In *Ties That Tether*, the cultural conflict intensifies when Azere becomes pregnant with the Canadian man's child. Rafael's mother, proud of her Spanish heritage, expresses her desire to pass on their cultural traditions to the child: "It's a role I will take seriously, just as my mother did with my children about our culture. I look forward to doing the same with my grandchild, showing him or her what it means to be a true Spaniard." (J. Igharo, 2020: 165). Raising her glass, she added: "So cheers to Azere for giving me the opportunity to be a grandmother (J. Igharo, 2020: 165). Here, Rafael's mother makes it known that it is her duty to inculcate their culture to the child to be born. This statement raises unsettling questions for Azere, who begins to fear that her Nigerian heritage may be overshadowed in her child's upbringing: "She plans to teach my child what it means to be a Spaniard. A true Spaniard. What will that mean for my culture—what place will it have in my child's life? Will my child get a chance to visit Nigeria, or will he or she spends summers in Spain as Rafael did?" (J. Igharo, 2020: 166).

She becomes anxious and frustrated at the thought that not she alone will lose her Nigerian heritage but her child will also grow up knowing nothing about the Nigerian tradition. In Africa, tradition and culture are preserved and perpetuated through one's offspring. Having understood that, Azere expresses her fears and apprehensions about the culture her child will adopt. She relates her frustrations and pains as follows:

Gradually, tears gather at the corners of my eyes. Blinking doesn't push them into my sockets; they're on the verge of falling, and the sob tickling my throat is on the verge of breaking free. I turn away swiftly, maneuver past the crowd, and climb the floating stairs that lead to the second floor. (J. Igharo, 2020: 172).

The foregoing shows how Azere suffers internally about the influence of the western culture over the African's. Jane Igharo aesthetically raises the issues of the decision power of immigrants and the patrilineal system prevailing in this western community. This host

community knows that the immigrants represent the minority group with a comparatively weak economic and political power and must therefore forsake its culture and tradition for the western culture. The prevalence of the western culture is also due the patrilineal system of the western world where in a couple of different ethnic backgrounds, the husband's family wants their culture to be preserved to the detriment of the wife's. This explains the attitude of Azere's mother-in-law who, being the mother of the husband, wants to pass on the Canadian culture to the child.

This concern is further amplified in the debate over the child's name. While Rafael's family prioritizes aesthetic appeal, the Nigerian culture assigns deep significance to names, viewing them as prayers or prophecies. In traditional Africa, names are not given anyhow to children because of their beauty. They are means through which culture and identity are expressed. In Ghana for example, among the Akan, children's names may even provide insights into important cultural or socio-political events at the time of their birth. ... Names in African cultures are pointers to their users' hopes, dreams and aspirations; they may reflect their users' geographical environments, their fears, their religious beliefs, and their philosophy of life and death. Kofi Agyekum (2006: 206) supports this view when he affirms: "Names are not mere arbitrary labels but sociocultural tags that have sociocultural functions and meanings." Through this foregoing statement, Kofi Agyekum examines Akan naming practices, arguing that names in this Ghanaian context are indexical: deeply linked to sociocultural realities—such as time, place, lineage, and social status—and serve essential cultural roles. Azere's reaction to her mother in law's willingness to give a beautiful name to the child shows Azere's attachment to African culture and identity:

She wants to name my child Ximena or Mateo because it sounds beautiful. In my culture, names aren't chosen because they sound good. Names always bear a significant meaning and are either a prayer or a prophecy. Azere means 'a child born for a remarkable purpose'. Efe is short for Efesona, which translates to 'there is no greater wealth than this'. We don't give names on a whim (J. Igharo, 2020: 172).

The above excerpt shows the different perceptions portrayed by the Western and the African cultures through the naming systems. In Africa, names are not neutral; they are culture-based and ideologically charged. In this vein, Ataféi Pewissi asserts: "From the evidence that names have meanings and impact on the bearers across cultures, there is an indication that names are not given haphazardly. African names are expressive of the socio-cultural conditions that have inspired them: market, hope, despair, wish, satisfaction, solace, accusation, weakness, and

anticipation” (A. Pewissi, 2008: 152). This excerpt highlights the fact that names express culture and identity in Africa. It shows the psychological pressure and impact that will be on Azere if her child’s name doesn’t have any significance.

The prevalence of the western perceptions over the African ones leads to a deep frustration for Azere, who undergoes another form of frustration and pressure from her family.

2. Cultural Expectations and Familial Pressure

Cultural expectations refer to the shared beliefs, values and practices that shape immigrants’ behaviours and interactions within the host country’s cultural context. It is what is expected from Azere in terms of preservation of African culture in the host environment. The familial pressure here is the means and artefact through which her family tries to maintain her on the path of respecting and keeping Nigerian identity intact. This is underscored by Shela Hirani (2023: 4) for whom: “A significant concern expressed by the African parents was the fear that their children would lose their African cultural background because of the prevailing influence of the Western culture ... both children and parents struggle with having to negotiate two cultures.”

The above excerpt underlines the conscious effort and pressure to embed African values within the parenting framework. Preserving African identity is very dear to African parents. They know that culture and tradition shape identity, particularly in African societies where being African is not merely about skin colour but about upholding certain values and ways of life. Those who fail to do so may be regarded as having lost their roots. Immigration, therefore, is often seen as a journey that risks eroding one’s cultural heritage.

Azere’s family, particularly her mother, exerts immense pressure on her to preserve their Nigerian traditions—especially in her marital choices. This reflects the broader societal belief that cultural continuity depends on marriage within the ethnic group. This case is a common struggle for many African immigrants, as familial expectations often clash with personal aspirations. The novel captures this tension through Azere’s following statement:

Canadian. It’s a title that is both empowering and demanding as it requires me to give up portions of my Nigerian culture so I can fit into my Western setting. And I’ve been doing that for years—compromising, losing bits and pieces of my original identity in an attempt to reinvent myself. However, the one thing I

can't compromise on is the ethnicity of my future husband. (J. Igharo, 2020: 20-21).

The above excerpt shows the dignity and the respect that being Canadian confers to the immigrant who, by acquiring this nationality, loses some part of his/her heritage. Azere affirms that she cannot compromise on the ethnicity of her future husband because of the promise she made to her father at home in Nigeria before coming to Canada.

Her father's dying requests and Azere's response further reinforce this obligation:

'Promise me you will never get involved with a white man or any man who is not Edo. Azere, when you are of age, marry a good Edo man and give him children. Just like your mother did and your grandmother and so many others before them. Promise me.'
'Baba. I promise' (J. Igharo, 2020: 36-37).

This promise Azere made is an agreement that haunts her and demands so much from her because it relates to the last wishes of her dying father. In African tradition, a promise made to a dying parent is sacred and must not be broken. Thus, for Azere, marrying outside her culture feels like an unforgivable betrayal. This promise she made to her father remains in her mind and weighs on her wherever the issue of culture is mentioned. The familial pressure comes incessantly from her mother who, through many strategies, tries to bring her daughter on *the right path*. She reminds Azere of her father's wishes in these terms:

Your father was an intelligent man. He knew Canada was a world apart from ours. He was scared you and your sister would become so integrated in its ways, you would forget our ways. He was scared our culture and heritage would become diluted and you would lose yourself. And maybe in a sense, lose him. That was why he asked you to make that promise. A promise you have broken. (J. Igharo, 2020: 36).

The apprehension of Azere's family in the above abstract stems from the fact that in Africa, the personality of a true African is intrinsically linked to his culture. An African who loses his cultural identities is a lost person who does no more really belong to his community and thus to his family. The observation made by Azere's mother underscores this fact: "Azere, you are slowly losing yourself in this country – forgetting your culture. It's a huge shame". (J. Igharo, 2020: 37). The fact for an African to know that he/she belongs to a family and thus to a community gives him/her a kind of pride and is an incentive stimulating him/her to work to the satisfaction of this family or community. Because of this sense of belongingness, the African always seeks to receive his family's approval in order to be accepted and feel worthy.

E. Atta Emmanuel, D. Essowe Dimgba and O. Asukwo Offiong (2016: 306) support this point when they assert: “Group membership is very real to the African. This means that nobody can detach from his community for the community is the vehicle through which religion the life wire of the people is practiced. In other words, the individual apart from the community is not anything real.”

The value of an African individual to their family and community is expressed through the above statement. In this fictional society, Azere feels rejected and frustrated upon realizing that her mother disowns her. The following words from her mother resonate bitterly in her ears: “If you are with that man, then I cannot have anything to do with you. I cannot be your mother, Azere, I won’t.” (J. Igharo, 2020: 139). Through this statement, Azere’s mother affirms her position that Azere will no more be her daughter if she maintains marrying Rafael. In African context this position is the highest degree of anger a mother can express towards her child. The strong pressure from her family and the power that love for the Canadian man exercises on her, put Azere in a situation where she has to negotiate in order to find a middle cultural ground.

3. Love, Identity and the Struggle for Balance

This section analyses how the romantic relationships in multicultural settings challenge traditional expectations. The necessity to keep one’s identity and the power of love constitutes a challenge to which African immigrants are confronted. In spite of their willingness to respect African tradition, they can hardly resist the power that love in the host environment exercises on them. In the context this study, Azere’s love for Rafael in this fictional society forces her to question the rigidity of her cultural identity, leading to an internal struggle between personal happiness and ancestral duty. This situation obliges them the find a middle ground through negotiation.

Marriage, as a union of two individuals belonging to two different cultural backgrounds, is often the meeting point of two different cultures and necessitates compromise. However, for immigrants, it can also serve as a battleground for cultural preservation. Azere finds herself trapped between honouring her late father’s wishes—to marry a Nigerian man—and following her heart. Despite her best efforts to stay true to her promise, the pull of her new environment proves stronger than her initial resolve. She relates her situation in these terms:

For so long, I was confident I could honour her request and my promise. After all, I took all the necessary precautions. In the ninth grade, I punched Michael Lee Wong for spontaneously kissing me on a dare. In the twelfth grade, I rejected Mario Rodriguez's elaborate and romantic prom proposal. In university, I denied myself a date with Andrea Casta, the sexy international student with an Italian accent that made my insides twist and flutter. Now, my many years of precautions seem in vain due to one night. The one night I released my inhibitions and forgot my home training. One night, one mistake my mother will never forgive. (J. Igharo, 2020: 91).

The effort Azere has made to respect her promise and thus maintain her African cultural ties is revealed through the foregoing statement. Her internal conflict is exacerbated by the undeniable power of love, which erodes her resistance to Rafael's presence in her life:

Days after our hookup, his scent remained on my skin as if my pores had opened and swallowed it, every part of my body desperate to hold on to some piece of him. (J. Igharo, 2020: 17).

Momentarily, I forget his family is present. The world around me dissolves. I swear his saliva is laced with some venom that penetrates my system and renders me delirious and half-witted. Whenever he kisses me, no matter how brief, reason eludes me, and I forget I'm kissing lying lips. Even now, I struggle to resist the effect of his kiss. (J. Igharo, 2020: 173).

These passages emphasise the psychological and emotional turmoil she experiences, as love becomes an inescapable force that challenges her cultural obligations. She finds herself in an embarrassing situation; in embracing one culture, she may have to sacrifice another. Azere is also concerned with another reality. Like her parents, she is also concerned with preserving African traditions and ensuring the continuity of cultural values through her child to be born. Her fears are reflected in her questions and inner turmoil:

Rafael, I'm starting to wonder where my culture will stand in our child's life. Will it be secondary or maybe non-existent while yours is front and center? How am I sure you won't impose your culture on our child and push mine to the sidelines? How am I sure you won't eventually do the same to me? (J. Igharo, 2020: 176).

Azere's interrogations pose a fundamental question, the one to know the culture resulting from the meeting of their two different cultures. The child to be born being a symbiosis of the two, will be of which culture? Considering the importance these two different families give each to his culture, it can rightly be said that the culture of the child will neither be Spanish nor African. It will be a negotiated culture, a culture that will be the meeting point of the two, underscoring what Homi Bhabha names the third space.

As can be seen, Rafael's culture is western. He is in a hegemonic position and represents the first space. Azere's is African culture and stands for the second space. The third space is a neutral space and comes from the negotiation of the two different cultural values. This complies with what Homi Bhaba (1994: 2) refers to when he asserts: "It is in the emergence of the interstices – the overlap and displacement of domains of difference – that the intersubjective and collective experiences of nationness, community, or cultural value are negotiated". This shows that the culture of the child will result from the microcosm of the family created by the marriage of Rafael and Azere. Taking into account the fact that the acquisition of culture is a socialisation process and that culture is passed on as a generational heritage, the child to be born will acquire the culture of that microcosm mentioned earlier. That point underscores A. Babs Fafunwa's view when he asserts:

The child just grows into and within the cultural heritage of his people. He imbibes it. Culture, in traditional society, is not taught; it is caught. The child observes, imbibes and mimics the action of his elders and siblings. He watches the naming ceremonies, religious services, marriage rituals, funeral obsequies. He witnesses the coronation of a king or chief, the annual yam festival, the annual dance and acrobatic displays of guilds and age groups or his relations in the activities. The child in a traditional society cannot escape his cultural and physical environments (A.B. Fafunwa, 1974: 48).

The foregoing excerpt shows that every human being who grows up in a particular society is likely to become infused with the culture of that society, whether knowingly or unknowingly during the process of social interaction.

Azere and Rafael being from different cultural origins, their peaceful coexistence will depend not only on compromise but also on negotiation, an indispensable strategy for two different cultures to co-exist. Azere's interrogations highlight the point:

You want me to compromise, but what will happen once I do? Will I adopt some of your culture and lose some of mine? Will I eventually stop eating Edo food? Will I stop speaking my language? Will I eventually forget who I am and where I come from? (J. Igharo, 2020: 177).

The abstract above underscores Azere's fears about the outcomes of her Nigerian tradition. It also shows the apprehensions which always arise when two persons from different cultures and traditions get into marriage. Each member of the couple will tend to valorise his or her culture. For a peaceful living together of such a couple, it would be necessary to find a middle ground for the two cultures. This middle ground will come through negotiation.

The marriage of Rafael and Azere is a symbiosis of the African and the Western world views. This marriage represents also the integration of Africans into their host countries. African immigrants living in the western world necessarily lose some of their traditional and cultural practices and adopt new practices of the host country. The culture resulting from this situation is a mixed culture testifying the fact that cultures are not static; they evolve with the meeting of other cultures:

Cultural identity is not a fixed essence at all, lying unchanged outside history and culture. It is not some universal and transcendental spirit inside us on which history has made no fundamental mark. It is not once and for all. It is not a fixed origin to which we can make some final and absolute return. It is always in process, and always constituted within, not outside, representation. (Stuart Hall, 1990: 225).

The adoption of the mixed culture permits people coming from different origins to live peacefully and harmoniously. Hans Kelsen (2000: 103) supports this point when he states: “First of all, basic harmony of interests in all areas does not exist right from the start in any human society; such harmony must be created through constant, continually renewed compromise, as even the most subordinate differences of opinion can become vital conflicts of interest”. The fragility of social cohesion where there are human differences and the need for mediation are underlined here.

Conclusion

The objective of this study has been to reveal the complexities of cultural negotiation, assimilation, and identity conflict in the immigrants’ daily life experience, highlighting the psychological, emotional, and social pressures that arise from living between two different cultural worlds.

Three points have been analysed in this study. Firstly, it has shown how immigrants particularly young women like Azere often feel compelled to assimilate in order to avoid discrimination. Secondly, it exposes that in African societies, family plays a crucial role in maintaining tradition. Thirdly, it unveils that romantic relationships in multicultural settings challenge traditional expectations.

The study has revealed through African familial belief that cultural continuity depends on marriage within the ethnic group. It has also shown that familial pressure aiming at

influencing marital choice of spouses cannot thrive due to the realities of the new host environment and the power of love.

The paper has ultimately demonstrated that, as human beings migrate, tradition and culture also evolve through the meeting and interaction with other cultures. Africans should not fear the loss of their identity, tradition and culture by seeking to maintain them static. They should accept the hybrid culture and tradition resulting from negotiation and mediation for peace and harmony to prevail in their host communities. The child born of the union of Azere with Rafael symbolizes a negotiated identity—a “third space,” in Homi Bhabha’s terms—where difference is not erased but reconfigured through mutual recognition and compromise. Through *Ties That Tether*, Jane Igharo calls on Africans to overcome the fear for cultural erasure by accepting openheartedly interethnic marriage and cooperation with other communities.

References

A – Corpus

1. IGHARO Jane, 2020, *Ties That Tether*, New York, Berkley.

B – Secondary Sources

1. AGYEKUM Kofi, 2006, “The Sociolinguistics of Akan Personal Names,” *Nordic Journal of African Studies*, Vol. 15(2), pp. 206–235
2. ASHCROFT Bill, GRIFFITHS Gareth, and TIFFIN Helen, 1989, *The Empire Writes Back*, London, Routledge, p. 154
3. ATTA Emmanuel E., DIMGBA Essowe D. & OFFIONG Asukwo O., 2016, “African Communalism and Globalization,” *African Research Review*, Vol. 10(3), No. 42, pp. 302–316.
4. BHABHA Homi K., 1994, *The Location of Culture*, London, Routledge.
5. FAFUNWA A. B., 1974, *History of Education in Nigeria*, London, George Allen and Unwin.
6. HALL Stuart, 1990a, Cultural Identity and Diaspora, Jonathan Rutherford (ed.), *Identity: Community, Culture, Difference*, London, Lawrence & Wishart, pp. 222–237.

7. HIRANI Shela, 2023, "Parenting Practices of African Immigrants in Destination Countries: A Qualitative Research Synthesis," *Journal of Transcultural Nursing*, 34(1), 3–15. <https://doi.org/10.1177/10436596221121234>.
8. KELSEN Hans, 2000a, *The Essence and Value of Democracy*, Translated by B. Lutz, Lanham, MD, Rowman & Littlefield. (Original work published 1929).
9. KELSEN Hans, 2000b, Foundations of democracy, A. J. Jacobson & B. Schlink (Eds.), *Weimar: A jurisprudence of crisis*, pp. 103–118, Berkeley, University of California Press.
10. KYMLICKA Will, 1995, *Multicultural Citizenship: A Liberal Theory of Minority Rights*, Oxford, Oxford University Press, p. 1.
11. MANNING Patrick, 2009, *The African Diaspora: A History Through Culture*, New York, Columbia University Press, pp. 50, 120 or 230 (depending on use).
12. NIESWAND Boris, 2011, *Theorizing Transnational Migration: The Status Paradox of Migration*, London, Routledge.
13. PEWISSI Ataféï, 2008, Names as a Narrative Complement in Chinua Achebe's Novels, Kwakuvi Azasu (ed.), *GUMAGA: International Journal of Language and Literature*, No. 1, Accra, Yamens Publishing House, pp. 148-172.